

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147\\_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[\[Paris\], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot](#)

## **[Paris], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot**

**Auteurs : Lacroix, Jules (1809-1887)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Progrès](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Théâtre](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1858-01-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Lacroix, Jules (1809-1887), [Paris], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot, 1858-01-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6039>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

Monsieur,

Permettez-moi, je vous prie, l'honneur de vous  
 adresser le testament de César. Je pourrais  
 en faire, occasionnellement, et vous en pourriez  
 de votre côté quelques moments à la  
 lecture de vos ouvrages, vous y trouverez  
 je l'espère du moins, une étude consciencieuse  
 des grands principes de l'antiquité, et  
 des théories, en fait, ce glorieux  
 tableau, dont vous avez fait, pour ainsi  
 dire, votre ami.

Je vous prie, de vouloir seulement écrire sur  
 votre œuvre dramatique pour les plaines de  
 l'Occident, mais développer pour la terre une  
 haute pensée morale, qui peut être, et  
 par leur quelque indépendance d'air, une  
 œuvre de haute et d'incertitude politique.  
 Comme la nature. — César, c'est l'homme de  
 la civilisation, l'homme du progrès, qui de  
 son irritable renom sacrifie à leur  
 ambition, à leur orgueil; César, c'est le  
 principe de l'autorité, la justification

10 8

Un jeune fort, de l'unité gouvernementale  
sans laquelle il n'y a point de société humaine.  
Mais sera-t-il permis de vous avouer, laissez,  
qu'en voyant un avoué, avec enthousiasme  
cette majestueuse figure de César, j'ai  
pu me lier souvent à un autre homme  
de cœur et de génie qui lui non plus  
ne voyait pas dans la civilisation digne  
d'un haut rang universel? Cet homme  
a été la noble victime de intrigants  
et de ambitieux; mais enfin il nous est  
revenu! la patrie de Shakespeare nous  
l'avait très long temps gardé.

Où, mon Dieu, j'ai vu pour la France  
qui s'élève sur de son plus grand avenir.

Mon Dieu, mon Dieu, l'assurance  
de mon respect et de mon admiration.

Julz Lacroix

Ce 14 janvier 1850